

# La CHRONIQUE de NORMANDIE

“Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région”

## ► Dommage !

Laurent Fabius et Valérie Fourneyron n'ont pas participé à Axe Seine 3.0. Il faut le regretter car leur présence aurait peut-être permis d'avancer.

## ► Edouard Philippe

Était bien seul parmi les très nombreux élus socialistes. Il a pourtant défendu le bilan d'Antoine Rufenacht à la tête du Commissariat, en saluant “son travail exceptionnel”.

## ► Les déçus du ministre

Frédéric Cuvillier était attendu. Il est venu, il a parlé, il a déçu. “Tout ça pour ça !”

## ► Philippe Duron

Le député-maire de Caen a invité les participants à se retrouver, chez lui, dans un an pour Axe Seine 4.0.

- “Il faut poursuivre la mobilisation et travailler sur l'innovation, la recherche et le développement économique”.

## Sommaire

### ► Page 1

- On veut du concret.
- Brèves d'Axe Seine.

### ► Page 2

- Le symbole Haropa.
- Brèves d'Axe Seine.

### ► Page 3

- Un porte-voix nommé LSN.
- L'éco-quartier Flaubert.

### ► Page 4

- Osilub régénère Le Havre.
- L'exemple de SDF.

## Axe Seine : on veut du concret !

### 600 sans Parisien

Après Le Havre et Rouen, le colloque Axe Seine a poursuivi sa remontée du fleuve pour s'installer cette année à Paris, dans les riches salons de l'Hôtel de Ville.

- 600 personnes étaient présentes le 22 novembre ; beaucoup de “chefs 5 plumes” normands ; peu de Parisiens ; Jean-Paul Huchon, par exemple, était absent.

*Commentaire* : 600, c'est 1 000 de moins que l'an dernier à Rouen.

### Mais Bertrand est rassurant

Bertrand Delanoë a tenu à réaffirmer sa volonté politique d'aboutir : l'Axe Seine est une nécessité, “une ambition collective qui nous dépasse”.

- Cette ambition ne se réduit pas à la LNPN ; le vrai challenge est industriel ; c'est celui de l'innovation et de la réindustrialisation, non seulement pour Paris-Seine-Normandie mais pour la France entière.

- “Nous sommes engagés dans la durée pour que réussisse notre rêve pour la vallée de la Seine”, s'enthousiasme le maire de Paris.

*Commentaire* : en conclusion, Anne Hidalgo qui succèdera (peut-être) à Bertrand Delanoë a dit la même chose.

### Quelle gouvernance ?

La gouvernance a été la grande affaire de ce colloque. À gauche, beaucoup se sont félicités de la disparition du Commissariat pour le développement de la vallée de la Seine ; “une gouvernance venue d'en haut” a critiqué Philippe Duron ; “un système proconsulaire” a renchéri Nicolas Mayer-Rossignol. On s'en doute, Antoine Rufenacht n'était pas là.

Le principe d'une gouvernance “partagée”, pilotée par les collectivités territoriales avec l'appui des acteurs économiques a été plébiscité :

- Guillaume Bachelay, député 76 : “Nous avons besoin d'une gouvernance claire, il faut faire confiance aux acteurs de terrain, politiques et économiques”.

- Walter Schoch, président de Logistique Seine-Normandie : “Il faut que les entreprises interviennent dans le processus de décisions”.

- Franck Vallerugo, professeur à l'ESSEC : “il ne faut pas une gouvernance institutionnelle mais une gouvernance qui allie monde politique et économique”.

*Mon commentaire* : c'est bien, mais maintenant qu'est-ce qu'on fait ? En matière de gouvernance aussi, on attend du concret...

### Ministre sibyllin

On attendait beaucoup de l'intervention de Frédéric Cuvillier, le ministre des Transports. Il s'est exprimé, mais de façon sibylline. Résumons :

### ► Laurent l'Européen

Tandis que les régions voisines pensent aux prochains CPER pour financer les projets de l'Axe Seine, Laurent Beauvais s'intéresse aux fonds européens.

- Certains pourraient être mobilisés pour financer la recherche et l'enseignement supérieur, *"l'Europe est en train de construire son budget, c'est maintenant qu'il faut se manifester."*

### ► LNPN, encore et toujours

La LNPN est toujours au cœur des enjeux de l'Axe Seine.

- Frédéric Sanchez veut savoir comment sera engagée la LNPN ; le Mantois et la gare de Rouen étant des priorités évidentes.
- Pour Édouard Philippe, le projet doit rester global dans son appréhension, même si le phasage des travaux (et des financements) est inévitable.
- Philippe Duron considère que la LNPN est nécessaire au développement des ports. *"Il n'y a pas de grand port sans une très bonne liaison avec l'hinterland. C'est une priorité si on veut être crédible"*

*En attendant les conclusions de la commission Mobilités 21 qu'il préside, Philippe Duron suggère la création d'un comité de pilotage pour la LNPN, "pour porter le lobbying et réfléchir à l'évolution du projet".*

### ► Jean-Louis, où es-tu ?

Curieusement, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris, le département de l'Eure n'a pas eu voix au chapitre.

- Aucun élu ou acteur socio-économique eurois n'est intervenu au cours du colloque.
- Le message passé par Jean-Louis Destans l'année dernière (*"L'Eure est un partenaire à considérer"*) n'a visiblement pas été entendu.

- *"Il faut faire en sorte qu'il y ait des actes derrière les paroles"*.
  - Il faut instaurer *"un dialogue de confiance"* entre l'État et les collectivités pour faire avancer les choses.
  - Il semble que le Mantois et la nouvelle gare de Rouen apparaissent comme des priorités et que les lignes entre Paris et la Normandie ont besoin d'être fiabilisées.
  - Il faut concrétiser l'Axe Seine, l'État *"doit être au rendez-vous de la crédibilité"*.
  - Cela passera par un dialogue *"qui permettra la contractualisation avec l'État"*.
- Mon commentaire : nous voilà bien avancés. "À présent, il va falloir décoder" explique cet élu refroidi. Faut-il y voir l'annonce d'un futur contrat de projet interrégional de l'Axe Seine ? Pas facile...*

### L'impatience guette

Pour Alain Le Vern, il n'est plus temps de se pâmer, colloque après colloque, année après année.

- *"Moi je suis impatient ; mettons en place la nouvelle gouvernance dès maintenant, décidons qui fait quoi"*.
- Frédéric Sanchez se dit aussi *"exaspéré"*. Avec un pont fermé à Rouen, l'absence de contournement, une gare saturée, des accès au Pont Flaubert non terminés, il y a urgence pour l'agglomération rouennaise.
- *"Il faut négocier les contrats rapidement et engager les premières dépenses d'infrastructures"*.

*Mon commentaire : pour l'Axe Seine, c'est l'heure de vérité.*

### La déclaration finale

Elle est décevante. Voilà ce qu'elle dit :

- La LNPN est un projet d'infrastructure majeur, dont les priorités sont le Mantois, la nouvelle gare de Rouen, le développement du fret ferroviaire.
- La vallée de la Seine a vocation "à devenir un territoire laboratoire d'une industrie responsable".
- Il convient de renforcer les pôles de recherche et d'enseignement supérieur.
- La filière logistique doit être soutenue.
- La façade maritime doit être valorisée, non seulement par son activité portuaire mais aussi par l'activité touristique.

### Et pendant ce temps-là...

À Paris, Haropa est devenu le symbole positif de l'Axe Seine.

- Le GIE qui associe les ports du Havre, de Rouen et de Paris, a été créé en début d'année. *"Un travail déjà couronné de succès"* se félicite son président, Philippe Deiss. C'est à l'évidence le progrès le plus emblématique de l'Axe Seine, qui permet, selon le ministre Frédéric Cuvillier de donner *"plus de visibilité à la France et à sa puissance portuaire"*.
- Pour aller plus loin, Philippe Deiss a rappelé qu'Haropa avait besoin de meilleures dessertes routières (le contournement Est de Rouen), ferroviaires (la LNPN), fluviales (le canal Seine-Nord). *"On ne se développera pas si on reste enfermé dans un territoire"*. 3 grandes ambitions : faire des ports un territoire de réindustrialisation, augmenter les trafics, développer le tourisme via les ports.

Parmi les autres symboles de l'Axe Seine, on a cité la création du PRES Normandie Université ; les rapprochements en cours entre les CCI, et la création du fonds interrégional Go capital amorçage, avec le concours des deux Régions normandes.

### ► Smart CREA

Les Smart Grids sont des réseaux électriques “malins” qui permettent de mieux gérer l'offre et la demande d'énergie en temps réel. Avec à la clé, plus d'économies et plus de sécurité.

- La CREA et ERDF envisagent d'installer un démonstrateur Smart Grids sur le site de l'éco-quartier Flaubert.
- Une étude de faisabilité va être lancée. Si elle est positive, l'éco-quartier Flaubert pourrait être l'un des 8 sites retenus pour tester le réseau électrique de demain.

*À savoir* : le coût de ces études s'élève à 68 500 € HT pris en charge à 50 % par ERDF et 50 % par la CREA.

### ► Concertation Flaubert

À Rouen, l'éco-quartier Flaubert entrera en janvier dans une phase de concertation : expositions publiques, brochures de présentation, recueil des avis, réunions publiques, réunions pour les élus et les socio-professionnels.

- En attendant, les travaux se poursuivent sur la presqu'île Rollet, aménagée en parc urbain (fin du chantier en mai 2013), avant le lancement de la première phase de construction proprement dite, sur l'avenue Jean Rondeaux, à partir de 2014-2015.

*Commentaire* : pour voir l'ensemble des 90 ha aménagés et ses 10 000 usagers, il faudra attendre entre 15 et 20 ans, prévient Luc Pinon, directeur du projet pour CREA Aménagement.

### ► Les 3,5 semaines de l'INSA

3,5 semaines, c'est le temps moyen mis par un étudiant de l'INSA de Rouen pour décrocher son premier emploi.

- C'est le résultat des bonnes relations établies entre l'institut et les entreprises.

- Des projets partagés, autour du thème de l'eau notamment, devront être menés pour renforcer l'adhésion des habitants.
- Une conférence interrégionale sera créée, rassemblant l'ensemble des acteurs du territoire, pour “élaborer en commun un plan stratégique”.

*Mon commentaire* : rien de neuf ; ça patine ; passage à l'acte espéré.

### Ambition logistique

#### Un porte-voix nommé LSN.

La Haute-Normandie se rêve en territoire d'excellence en matière d'énergies ou de mobilités, et en Seine Gateway performant... On va le voir à l'occasion du Congrès International de Logistique qui se tient les 27 et 28 novembre au Havre.

*Commentaire* : pour orchestrer cette ambition, un acteur ne doit pas être négligé : la filière logistique, maillon indispensable de développement.

#### ► Pas de grande région sans grande logistique

Les activités logistiques sont indissociables de la Haute-Normandie. Rappelons les fondamentaux :

- La région est ouverte sur l'une des mers les plus fréquentées du monde.
- Elle compte deux grands ports maritimes constitutifs d'Haropa.
- Elle est traversée par le premier fleuve navigant français.
- Elle est une région de productions industrielles et agricoles.

Résultat, le secteur logistique est puissant puisqu'il représente :

- 2 300 établissements,
- 74 000 emplois directs et indirects, soit 10 % de l'emploi régional.
- 6,3 Md€ de chiffre d'affaires, soit 10 % des chiffres d'affaires haut-normands.

*Commentaire* : mais la crise est là ; la baisse générale de l'économie se traduit par une baisse des flux logistiques ; pour Walter Schoch, président de Logistique Seine-Normandie, l'année 2013 s'annonce comme une “annus horribilis”.

#### ► Promouvoir et structurer la filière

C'est l'ambition de LSN qui réunit aujourd'hui 160 membres et qui est soutenue par l'État et la Région. LSN est un puissant porte-voix pour exprimer la diversité des attentes et des projets de tous les opérateurs concernés.

- Les “5 jours de la logistique” (du 26 au 30 novembre) seront à cet égard une vitrine importante ; “Nous voulons faire que nos métiers soient connus du plus grand nombre, nous voulons afficher leur valeur ajoutée nous voulons promouvoir la logistique et nos entreprises” explique Walter Schoch.

#### ► Le défi de la compétitivité.

Pour Christian Boulocher, directeur général de Normandie Logistique, “la logistique participe de la compétitivité internationale du territoire haut-normand”. La Région considère également que le développement de la filière permettra de “consolider le positionnement des entreprises de la vallée de la Seine”.

- D'où la nécessité d'adapter les formations aux besoins futurs des entreprises, une priorité sur laquelle la Région est fortement mobilisée.
- Mais l'avenir passera surtout par l'amélioration de la productivité des outils portuaires ; en dépit des réformes engagées, il reste beaucoup à faire.
- Enfin, il faut se faire connaître et reconnaître. Ici, la création d'Haropa est une chance. Le président de LSN lance aux commissionnaires de transport français un appel au patriotisme économique, en leur demandant de préférer les ports français, qui, malgré leurs gains avérés de productivité, continuent trop souvent à être ignorés (les ports d'Europe du Nord rafflent la mise).

*Commentaire* : À Rouen, l'indisponibilité prolongée du pont Mathilde n'est pas

## Comment vous abonner à La Chronique ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce

14, chemin de l'Argilière

27910 Les Hogues

Tél. 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

www.chroniques-et-actions.org

Abonnement : 238 Euros TTC  
pour un an (44 n°)

### ► EVE, un an après...

Au cours des 20 dernières années, le territoire d'Elbeuf a subi de profondes mutations économiques. L'industrie recule plus vite qu'ailleurs et le taux de croissance de la construction et du tertiaire reste faible.

- Pour trouver des solutions, Opcalia Haute-Normandie et le groupement d'employeurs EPI Normandie ont mis en place le programme EVE (Elbeuf Valorisation de l'Emploi), qui obtient ses premiers résultats positifs 12 mois après son lancement.

Une première conférence bilan sera organisée le 27 novembre à la CCIT d'Elbeuf, en présence des entreprises et des financeurs : l'État et la Région.

une bonne nouvelle ; certains transports routiers évaluent l'allongement moyen de leurs trajets à 35 km par camion ; ce n'est pas bon pour la compétitivité.

## Éco-industries

### OSILUB régénère Le Havre

Avant même son inauguration officielle au printemps 2013, l'usine OSILUB de Gonfreville-l'Orcher s'affirme déjà comme une référence en matière de recyclage des huiles moteur usagées. Son activité a démarré l'été dernier ; à terme, elle traitera 120 000 tonnes d'huiles usagées chaque année, collectées en France et en Europe selon un procédé innovant capable d'atteindre un rendement de 75 % de régénération. Pour Jean-François Nogrette, PDG de SARP Industries/Osilub, "il s'agit d'une réponse durable aux enjeux économiques et environnementaux."

- OSILUB est le résultat d'un partenariat original entre Veolia Propreté (maison mère de SARP Industries) et de Total Lubrifiants qui ont "tissé" leurs savoir-faire respectifs pour régénérer différemment les huiles usagées. Concrètement, les huiles de base produites par OSILUB à partir de la collecte subissent un traitement de finition dans les installations de Total Lubrifiants qui peuvent, en fonction des besoins, la transformer en huiles de moteur haut de gamme.

- Initialement envisagée à Rouen, l'implantation d'OSILUB s'est finalement réalisée près du Havre ; la culture industrielle du territoire local étant plus propice au déploiement positif des activités. Le montant de l'investissement est d'environ 55 M€ avec, à la clé, la création d'une quarantaine d'emplois directs.

- Avec EcoMotion, la montée en puissance d'OSILUB renforce la position du Havre comme grande plate-forme française pour les éco-industries, l'environnement et l'énergie. 110 groupes et PME, représentant plus de 3 000 collaborateurs, sont déjà présents. Au salon Pollutec de Lyon, du 27 au 30 novembre, Le Havre-Développement soulignera d'ailleurs les compétences et les projets du territoire dans ces domaines.

- À savoir : directeur général d'OSILUB, Jacques Tricard participera, le 4 décembre prochain à la CCI du Havre, à la deuxième rencontre "Industrie et territoire" consacrée à "l'acceptabilité des projets industriels".

*Commentaire :* filiale du groupe Veolia Propreté, SARP Industries est spécialisée dans la gestion et le traitement des déchets spéciaux. Elle emploie 2 500 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 450 M€.

## La CHRONIQUE de NORMANDIE

Lettre hebdomadaire éditée par

### Chroniques et Actions

14, chemin de l'Argilière, 27910 Les Hogues

Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

Numéro CPPAP : 1008 I 88511

ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

### Directeur de la publication

Bertrand Tierce

### Rédacteur en chef

Bertrand Tierce

**Journaliste :** Hermeline Hervé.

### Abonnement

238 Euros TTC/an (44 n°)

### Chroniques et Actions

SARL au capital de 8 000 Euros

SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

### Et pendant ce temps-là....

La Fédération des Centres de Gestion Agréés (FCGA) vient d'attribuer à Patrick Lelièvre, gérant de SDF (Société de Services de Distribution et de Fabrication), les "Ailes d'Or de la TPE 2012".

À première vue, SDF est une TPE de 4 personnes comme il en existe des milliers en Haute-Normandie. Mais la réalité est très différente. Créée au Havre en 1993 par Patrick Lelièvre, un expert dans le domaine de la tuyauterie, elle est devenue la référence française des équipementiers du solaire dans le domaine de la conception et de la réalisation des supports des panneaux photovoltaïques. C'est un marché en pleine expansion dont Patrick Lelièvre anticipe les évolutions ; il offre à ses clients des solutions sur-mesure, de la conception au montage.

Résultat, il suit ses clients en France et à l'étranger ; son chiffre d'affaires s'accroît (13,5 M€ en 2010, 19,8 M€ en 2011) ; SDF est un exemple "d'intelligence et de créativité" ; les "Ailes d'or" sont là pour le souligner. Pour Jean-Paul Leduey, président du CGA de Haute-Normandie, "SDF est la preuve que les TPE sont une chance pour notre région..."